

DUPERRON Thomas (30 ans)



Quand on pénètre dans la petite salle de concert de La Maroquinerie, située dans le 20^e arrondissement de Paris, les grands yeux de Thomas Duperron étaient ceux que l'on croissait en premier. C'était une sensation agréable. Et durable.

Il accueillait le public et les artistes, il s'occupait de la billetterie et gérait la communication de la salle. Au-dessus de son sourire solaire, il avait souvent des cernes, il faisait au moins les deux huit à lui tout seul mais il ne bronchait jamais, parce qu'il adorait ça. C'était sa vie rêvée.

Vendredi 13 novembre, Thomas avait pris sa soirée de repos, ce qui n'arrivait pas souvent. Et pour une fois, c'est lui qui allait au concert. Les *Eagles of Death Metal* jouaient au Bataclan, il n'aurait manqué ça pour rien au monde. Le matin, il avait posté un message plein d'entrain : « *Trop content ! Soirée rock au Bataclan !* » Thomas avait 30 ans, il était natif d'Alençon (Orne), habitait à Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis) mais « vivait » dans le 20^e. Thomas aimait John Coltrane, emmener ses nièces au zoo, *Arcade Fire*, les blockbusters américains, porter sa casquette à l'envers, les gens en général et le rock en particulier.

« Thomas a eu des problèmes de santé tout au long de sa vie, relate son frère Nicolas, d'une voix très digne. Des soucis suffisamment importants pour que ça le handicape et que ça se voie. Il était un peu complexé. Avec des difficultés à s'affirmer, à construire son personnage. Il avait donc surexploité le registre de la générosité. Il adorait sortir le grand jeu avec ses potes, payer les tournées alors qu'il n'en n'avait pas toujours les moyens. » En 2012, il avait été embauché à La Maroquinerie, dirigée par le même patron que le Bataclan. *« Il avait réussi à tout mettre dans l'ordre avec La Maroquinerie, qui était devenue sa maison et sa seconde famille, poursuit son frère. Mon petit frère, par définition "un peu relou", était devenu un papillon. Il avait trouvé son élan. Il était fier de son job et on était fiers de lui. »*

Thomas travaillait aussi sur Les nuits de l'alligator, un festival de rock produit par La Maroquinerie (la 11^e édition aura lieu du 14 au 28 février 2016) et programmé par Stéphane Deschamps, journaliste aux *Inrocks* : *« Il était toujours plein d'enthousiasme. L'an dernier, on avait réalisé une compilation sur vinyle. C'était difficile à mener, des morceaux introuvables, mais ça lui tenait tellement à cœur... Son absence, c'est juste un immense vide. »* Jusqu'au dimanche 15 novembre, personne n'a su où se trouvait Thomas. Ce week-end là, un groupe Facebook de recherche a réuni 6 797 inscrits. Thomas avait été transporté à l'hôpital Percy de Clamart, où il n'a pas survécu à ses blessures.

Laurent Telo

http://www.lemonde.fr/attaques-a-paris/visuel/2015/12/04/thomas-duperron-30-ans-enmemoire_4824991_4809495.html